

recevaient l'investiture des Barbares; les rôles étaient renversés.

A la suite de la mort de Talan, son fils Cheng houa tou lang, furieux, passa aux Mongols avec lesquels Wou Tchou fut obligé de faire la paix « en leur cédant vingt-sept places d'armes au nord de la rivière Si-p'ing-ho, avec promesse de leur donner annuellement un certain nombre de bœufs, de moutons, de grains; il voulut donner à leur chef la dignité de prince, sous le titre de *Moung fou kouei wang*; mais ce chef la refusa et se qualifia lui-même empereur du grand Empire des Mongous, à qui on donna le nom de *Tsou Youen Houang Ti*; ainsi cette nouvelle nation tartare commença dès lors à s'élever aux dépens et sur les débris des Kin »¹. (1147).

Wou Tchou survécut peu de temps à cet échec; il était le plus solide appui des Kin dont la puissance commença à décliner à partir de sa mort (1148)². Ti kou naï, fils de Wa Pen et de sa concubine Ta Che et petit-fils d'A kou ta, aspirant à l'empire, conspira avec Tang kou pien, un des ministres; le complot fut découvert. Ti kou naï en fit tomber la responsabilité sur Pei Man Che, femme de Hola, qui, s'abandonnant à la violence naturelle de son caractère, tua de sa main cette princesse innocente, et un de ses propres frères. (1149). Le tyran, devenu odieux, ne devait pas longtemps survivre à sa victime. Ti kou naï qui avait réussi à endormir les soupçons du roi, pénétra dans le palais avec Tang kou pien et d'autres conjurés et massacra Hola qui tenta vainement de se défendre, abandonné de tous. Personne ne disputant le trône à Ti kou naï, l'assassin fut reconnu empereur. « Il déclara Hola déchu du rang des empereurs, et ne lui donna que le titre de prince de Toung hou; ensuite il mit Wa Pen, son père, au rang des empereurs sous le titre de Te Tsoung³. » Il donna le titre d'impératrice à sa mère Ta Che et à Tou Chan Che, épouse légitime de Wa Pen, qui n'approuvait pas le meurtre de Hola.

1. MAILLA, VIII, p. 545.

2. *Ibid.*, p. 546.

3. MAILLA, VIII, p. 548.